



REVUE DE PRESSE

L'Homme cirque : un mec canon !



David Dimitri possède un cheval très très sage... Un complice presque parfait pour accueillir les acrobaties de ce cueilleur d'étoiles acrobate qui ne recule devant rien pour tutoyer le ciel. (Ph. J.H.)

Le funambule David Dimitri, surnommé l'Homme cirque ne recule devant rien pour tutoyer le ciel et les astres. Pas même les méthodes radicales comme le canon... Mais nous n'en dirons pas plus. Le spectacle du Suisse, qui a posé son chapiteau au port d'Epinal grâce à un partenariat Scènes-Vosges/Zinc Grenadine se joue encore cet après-midi. Les heureux veinards qui ont pensé à réserver seront comblés. Les autres sont invités à lever les yeux en l'air vers 17 h, près du grand chapiteau du Zinc. Une petite compensation les attend.

Ce funambule, qui sillonne le continent seul avec son chapiteau, défie avec espièglerie et grâce, les lois de la gravité avec un spectacle unique en son genre, emprunté à l'univers du cirque. Un one man show où la performance et la voltige se côtoient en toute simplicité. Tantôt dresseur de chevaux, tantôt musicien, l'artiste nous invite dans les airs, à un périple à la fois tendre et loufoque qui met en abyme la condition de l'acrobate, héritier des danseurs de corde... dont la vie ne tient qu'à un fil.

Rodé à l'exercice - David Dimitri a tourné dans le monde entier avec le Cirque du Soleil, le cirque de Budapest, le cirque Knie - l'Homme cirque se veut un concentré de sa vie de Circassien, influencé par ses nombreuses tournées. Les fioritures en moins.

« Il faut toujours viser la Lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles », écrivait superbement Oscar Wilde. David Dimitri a sûrement fait sienne cette jolie citation. Son show épuré, parfois faussement maladroit et emplí de magie, distille un pur moment de poésie. Bien loin de la Terre, dans une galaxie de rêves étoilés, très haut perchée.

S.L.

David Dimitri : un cirque à lui tout seul



David Dimitri s'est produit devant un public ravi de ses prestations.

Dans le cadre de la manifestation Zinc Grenadine, Scènes Vosges avait convié David Dimitri à installer son petit chapiteau pour le plaisir des petits et des grands.

Si parfois on rencontre des jeunes dont on dit qu'ils font « le cirque » régulièrement à l'école ou dans d'autres lieux publics, David Dimitri a choisi, lui, d'être un « Homme Cirque ».

En effet, tel l'homme-orchestre, Remy Bricka, qui, à l'époque était connu de tous comme un musicien jouant de nombreux instruments tout seul, David Dimitri a choisi de travailler dans le monde du cirque mais pas comme clown, jongleur, funambule ou Monsieur Loyal.

Son choix s'est donc porté sur « l'Homme Cirque », artiste reconnu ayant choisi de réaliser les numéros de tous les professionnels du cirque à lui seul. Un véritable défi doublé d'un incroyable engagement.

C'est donc devant une salle pleine que, tour à tour, entre acrobaties, funambule, jongleur et aussi homme canon (petit clin d'oeil aux premiers cirques), il entraîne les spectateurs dans son monde où la poésie côtoie l'histoire du cirque mêlant l'humour et les frissons à travers son spectacle. Sachez enfin que son personnage est aujourd'hui l'un des funambules les plus reconnus de la profession.

**Le Républicain
Lorrain**

CULTURE

Cirque en sel roule mais a besoin d'élan

le 27/05/2014 à 05:00 par *Claire FIORLETTA*.
Vu 21 fois



49 enfants, âgés de 7 à 15 ans, ont fréquenté le stage animé par trois formateurs aux arts du cirque de l'école de cirque Envol et quatre encadrants associés. Photo DR

Le festival Cirque en sel organisé dans le Saulnois a remporté un franc succès auprès d'un public grandissant. Mais les comptes serrés ne permettent pas de promettre une prochaine édition et encore moins une école itinérante.

Amener la qualité de l'urbain en milieu rural, c'était le défi que s'étaient lancé les organisateurs du festival Cirque en sel. Satisfaits d'y être parvenus, par la qualité des prestations fournies à l'occasion de la 3e édition qui vient de s'achever dans le Saulnois, ils ont aussi pris conscience des pistes à explorer pour conserver l'élan du rendez-vous culturel.

Preuve que le festival répond à une demande, la fréquentation a battu des records pour le stage pratique et s'est avérée très honorable du côté des spectacles aussi. « Nous ne sommes pas descendus en dessous de 115 personnes pour la jauge la plus faible », indiquait, à l'heure du bilan, Didier Hastatt, le représentant de la structure partenaire Scènes et Territoire en Lorraine.

En fait de jauge, il s'agissait notamment de remplir les 250 places dans les gradins du chapiteau mis à disposition par la compagnie professionnelle L'Enjoliveur, chargée d'orchestrer du même coup le clou des spectacles de Cirque en sel et l'ouverture du Printemps des Chapiteaux proposé par le collectif Ciel (Cirque en Lorraine) à l'échelle régionale.

« Le choix de Delme comme lieu de lancement de ce festival n'est pas anodin », fait valoir Armand Foschia, représentant du foyer rural de Delme qui contribue depuis ses débuts à donner de l'ampleur à l'événement. « Il correspond à la reconnaissance du dynamisme dont nous faisons preuve pour implanter le cirque sur ce territoire rural. »

Décrocher la lune

De la reconnaissance, Cirque en sel attend davantage de ses partenaires financiers. « Nous n'avons pas encore bouclé les comptes », s'inquiète Armand Foschia, « mais il apparaît déjà que l'opération va être difficile à reconduire si les financeurs se désengagent. » Ou refusent de s'investir plus. « Nous sommes arrivés au maximum de notre capacité dans la configuration actuelle », estime Armand Foschia. « Il va nous falloir repenser l'organisation pour pouvoir aller au-delà. » Et décrocher la lune en trouvant les moyens de concrétiser l'implantation d'une école de cirque itinérante adaptée à ce secteur rural.

Claire FIORLETTA.

CULTURE

moineville

Ribambelles de Lorraine : et de dix !

Concoctées par le centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt, les 10^e Ribambelles de Lorraine battront leur plein du 16 au 18 mai à Moineville.



FoRest, spectacle empreint de poésie et de mystère, sera l'un des temps forts du festival des Ribambelles.

Photo DR

Dédié aux spectacles jeune public, le festival des Ribambelles de Lorraine connaîtra sa 10^e édition, du vendredi 16 au dimanche 18 mai, sur la base de loisirs de Moineville, près de Briey. Pour marquer ce bel anniversaire, le centre culturel Pablo-Picasso a concocté un programme particulièrement dense. Que ce soit sous une yourte, une serre ou des tentes, une bonne vingtaine de spectacles se succéderont durant ces trois jours festifs. Sans aucun temps mort puisqu'en guise d'intermèdes, les équipes de la base de loisirs organiseront tout un tas d'activités artistiques, ludiques, sportives ou culturelles à l'attention des petits comme des grands.

« Les habitués du centre culturel Pablo-Picasso ne connaissent pas forcément la base de loisirs et vice-versa. Notre festival aura l'avantage d'optimiser la synergie entre les deux lieux », note Fabienne Lorong. La directrice du centre culturel homécourtois aime à le rappeler : « Voilà 21 ans que la biennale des Ribambelles est née et, à chaque fois, il y a de belles surprises. Le seul problème, c'est que l'on ne sait jamais à l'avance sur quel spec-

tacle le public va se positionner. Cela dit, si l'un affiche complet, un autre sera à même de le contenter... »

Chasse au trésor

En lever de rideau de cette 10^e édition, le spectacle Hors Champs de la Cie Mungo donnera le ton de l'événement qui, pour la première fois de son histoire, fera partie des temps forts du Printemps des chapiteaux organisé par Cirque en Lorraine. Entre autres rendez-vous, citons La Serre (le 16 mai, à 20h20, 21h21 et 22h22), Carmen Opéra Clown de la Cie BruitQuiCourt (le 17 mai à 16h16), La Part de l'Ange avec Roue Libre et Compagnie (le 17 mai, à 20h20) ou encore FoRest de la Cie Jérôme Thomas (le 18 mai, à 16h16)... Ajoutez à cela des concerts, un village d'artisans et de producteurs, une marche gourmande ou encore une grande chasse au trésor et vous aurez un bref aperçu de ce festival dont le programme complet est disponible sur le site ccpi-casso.free.fr

Renseignements
et réservations :
tél. 03 82 22 27 12.

Républicain Lorrain - Mai 2014

Festival

Moineville : Les Ribambelles de Lorraine : Chubichaï (théâtre d'objets et marionnettes) à 11h11 et 18h18, salle du Bon'Jo, Hors champs (théâtre de rue) à 11h11, Tania's Paradise (contorsionniste) à 14h14 et 20h20, Grat'moi la puce que j'ai dans l'do (fantaisie lyrique pour les tout-petits) à 16h16, Carmen opéra clown (théâtre de rue) à 16h16, La part de l'Ange (cirque cabaret) à 20h20, Smoking Kills (concert) à 19h19 et 21h21, à la base de loisirs de Serry.

Une ribambelle de spectacles

C'est le grand jour pour les Ribambelles de Lorraine ! C'est en effet aujourd'hui que débute ce festival de vingt spectacles enfants et adultes proposé par le centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt. La scène ? Un joli coin de verdure, puisque les comédiens se relayeront jusqu'à dimanche à la base de loisirs de Serry, à Moineville, à quelques encablures de Briey.

Renseignements :
03 82 22 27 12 ou sur
ccpicasso@wanadoo.fr

57 MAG

Le 5 mai 2014

Loisirs

Moineville

Festival Les Ribambelles de Lorraine

Dans un écrin de verdure, les équipes de Solan et du Centre Culturel Pablo Picasso vous accueilleront du 16 au 18 mai au festival « Les Ribambelles de Lorraine » à la base de loisirs de Moineville.

Chapiteaux, yourte, serre et tentes s'élèveront le temps d'un week-end dans cet endroit dédié aux sports « nature » et à la promenade, pour y abriter des spectacles de rue, du cirque, du théâtre et des concerts pour toute la famille.

Cette année « Les Ribambelles de Lorraine » font partie du Printemps des Chapiteaux, temps fort du cirque sur toute la Lorraine organisé par CIEL (Cirque En Lorraine).

Des nouveautés seront au programme de cette dixième édition ! Chacun pourra venir flâner dans le village des artisans et des producteurs régionaux, pratiquer des activités artistiques, sportives, culturelles, ludiques et gourmandes. Aux côtés de ces découvertes, un nouvel espace restauration sera à la disposition des visiteurs. Lieu de rencontre entre artistes et publics, il aura de quoi réjouir tous les sens que l'on soit petit ou grand.

Ce sera l'occasion de passer un week-end en famille ! En achetant le PASS festival, chacun aura accès librement à tous les spectacles du festival, aux ateliers, à la marche dégustation, à la chasse au trésor ainsi qu'à certaines activités de la base, aux horaires indiqués dans le programme et dans la limite des places disponibles.



Pour info

■ Toutes les festivités ont lieu à la base de loisirs à Moineville, sauf le concert de Terline Reverdy présenté au Centre culturel Pablo Picasso à Homécourt.

■ PASS Festival

Enfant : 10 la journée, 15 pour tout le festival
Adulte : 15 la journée, 20 pour tout le festival
Tarifs pour un spectacle ou atelier : 11 /réduit 8

■ Renseignements

Centre culturel Pablo Picasso
Place Leclerc
HOMECOURT
Tél. 03 82 22 27 12
ccpicasso@wanadoo.fr
ccpicasso.free.fr

Base de loisirs
1, Hameau de Serry
Moineville
Tél. 03 82 44 44 77
association.solan@orange.fr
www.solanloisirs.com

Républicain Lorrain - Moineville Dimanche 4 mai 2014

CULTURE

organisé par le centre pablo-picasso d'homécourt

Ribambelles de Lorraine : réservez vite !

Les trois coups de la 10^e édition du festival Ribambelles de Lorraine résonneront le 16 mai sur la base de loisirs de Moineville. Trois jours durant, le centre culturel Pablo-Picasso promet une super-programmation.



« Carmen, opéra clown », un spectacle de rue familial et rigolo de la Cie BruitQuiCourt. A voir samedi 17 mai, à 16h16, à la base de loisirs de Moineville. Un grand moment parmi tous les spectacles du festival. Photo Marie Chénede



Le spectacle musical « C'est très bien » sera à découvrir le dimanche 18 mai au centre culturel Pablo-Picasso de Homécourt, à 11h11 précises ! Photo Nicolas Michel

C a y est, j'ai enfin une cuisinière ! » Fabienne Lorong peut être soulagée. A J-12 du lancement de la 10^e édition du festival Ribambelles de Lorraine, la directrice de la programmation du centre culturel Pablo-Picasso de Homécourt est certaine de pouvoir nourrir ses artistes. A voir le détail des réjouissances, entre le 16 et le 18 mai, ils seront en effet nombreux à se succéder sur la grande scène de la base de loisirs de Moineville où, que ce soit sous une yourte, une serre ou des tentes, les spectacles seront garantis. Mais pas seulement. Car directement lié à cet événement, le site moinevillois prêtera son cadre à tout un tas d'activités. Artistiques, ludiques, sportives ou culturelles, elles auront de quoi satisfaire tout autant les petits que les grands.

« Les habitués du centre culturel Pablo-Picasso ne connaissent pas forcément la base de loisirs de Moineville et vice versa. Notre festival aura l'avantage d'optimiser la synergie entre les deux lieux », note Fabienne Lorong. Cela dit, tout en mettant en exergue la dégustation de grands crus le vendredi 16 mai à 12h12 ou la marche gourmande prévue le dimanche 18 mai, à partir de 9h09, entre les berges de l'Orne et le centre culturel homécourtois où, deux heures plus tard, la Cie Tartine Reverdy offrira un joyeux bric-à-brac musical baptisé « C'est très bien ». Un exemple parmi d'autres, tant ces trois jours seront riches et variés. Mais qu'on se le dise : pour en profiter, mieux vaut être prévoyant. « Des spectacles tels Grat'moi la puce que j'ai dans l'do (le 17 mai à 16h16) ou Chubichai (le même jour à 18h18) sont quasiment complets. Idem pour La Serre ou encore la contorsionniste de Tania's Paradise... », confirme Fabienne Lorong.

La programmatrice ne se plaint

bien évidemment pas d'une telle affluence. Bien au contraire : « Voilà 21 ans que la biennale des Ribambelles est née et, à chaque fois, il y a de belles surprises. Le seul problème, c'est que l'on ne sait jamais à l'avance sur quel spectacle le public va se positionner. Cela dit, si l'un affiche complet, un autre sera à même de le contenter... » Avec notamment du théâtre de rue (Hors champs et Carmen Opéra Clown) des concerts (Smoking Kills et Jazz Time Quintet), du cirque cabaret (La Parle de l'ange) ou encore un spectacle de clown (Les Augustes blancs)...

« Voilà 21 ans que la biennale des Ribambelles est née et, à chaque fois, il y a de belles surprises »

Ajoutons à cela les activités Pass (comprises dans le pass festival proposé à 15 € pour tout le festival pour un enfant et à 20 € pour un adulte), lesquelles permettront de profiter d'une heure de jeu sur l'île aux Loulous, d'un parcours mini-golf et même d'une descente en tyrolienne géante... Sans oublier les ateliers potier, la découverte de l'espace naturel sensible de la vallée du Rawé, des initiations aux arts du cirque, des démonstrations de danse contemporaine ou encore une grande chasse au trésor.

Vous l'aurez compris, inscris pour la première fois de son histoire parmi les temps forts du Printemps des chapiteaux organisé par Cirque En Lorraine, le festival Ribambelles de Lorraine devrait attirer les foules sur le site de Moineville. Pour ne pas en rater une miette, un seul conseil : réservez vite !

M.-O. C.

Du 16 au 18 mai, sur la base de loisirs de Moineville. Programme complet sur ccpicasso@wanadoo.fr ; association.solan@orange.fr (tél. 03 82 46 66 77 ou 03 82 22 27 12).

Lundi 19 Mai 2014

De Briey à l'Orne

11

CULTURE

10^e édition du festival des ribambelles de lorraine



Le barbier de Napoli a encore sévi !

Le clown du spectacle !

Abusé, Cocasse, Burlesque, érange. Bruyant. Mais surtout, comique. Voilà le clau, pardon, le clown du spectacle. Hier, la 10^e édition du festival Ribambelles de Lorraine a accouché d'un final tout-à-dit. Nommé avec des titres aussi fous que Les Augustes Blancs, ce trio infernal de la compagnie Brail Qui Court qui a accumulé les clowneries sous un chapiteau enfumé. Pour le vinteur débarré en retard à la base de loisirs de Moineville, déboucher cette représentation était d'une simplicité enfantine. Il suffisait de se fier aux éclats de rire s'échappant de la tente installée sur un tapis végétal. S'engouffrer dans ce spectacle résonnait alors comme la promesse d'un véritable supplice pour les xygmatiques.

« Me, lou va errer dé mé faire bourré en bourri-que Piccolino ? Il » Si, si, Piccolino. Camouflé sous un air ahuri d'Everell Dalton et dissimulé derrière un

accent à la Federico Fellini, on a retrouvé Luc Miglietta. Un diable d'oiseau croisé déjà la veille à quelques encablures de son opéra clown en hom- mage à Carmen. Cette fois, c'est dans la peau d'un clown digne de la comédie d'art qu'il a conquis son public, jeune et moins jeune. Dans un univers aussi coloré qu'un film du réalisateur déjanté Baz Luhrmann, ce fou de Piccolino s'est même permis de revisiter le Barbier de Séville, délocalisé cette fois à Napoli (Naples en version française). Tranquille de son comble Federico, il s'est également improvisé en dompteur d'éléphant cartonné. Autant de numéros de nature à nourrir l'imaginaire d'une jeunesse prise en flagrant délire de fous rires.



Des visages souriants : cette photo suffit à convaincre du talent comique de Piccolino. (Photo René BICH)

J.-M. C.



Photo René BYCH

Ribambelles : ça continue aujourd'hui

Avec la 10^e édition des Ribambelles de Lorraine, c'est une pincée de rire, une bonne dose de détente et de belles représentations pour petits et grands.
À découvrir encore ce dimanche sur la base de Serry à Moineville.

> Les articles d'Olivier Chaty
et de Jean-Michel Cavalli en page 8

Républicain Lorrain - Moineville - Mai 2014

SPECTACLES

à moineville



Le festival des Ribambelles fête ses 10 ans ce week-end.

Photo DR

Ribambelles pour les jeunes et les autres

Le festival des Ribambelles de Lorraine est dédié aux spectacles jeune public. Du vendredi 16 au dimanche 18 mai, sur la base de loisirs de Moineville, près de Briey, il fêtera ses 10 ans. Le centre culturel Pablo-Picasso a concocté un programme particulièrement dense. Que ce soit sous une yourte, une serre ou des tentes, une bonne vingtaine de spectacles se succéderont durant ces trois jours festifs. En lever de rideau de cette 10^e édition, le spectacle *Hors Champs* de la Cie Mungo donnera le ton de l'événement qui, pour la première fois de son histoire, fera partie des temps forts du Printemps des chapiteaux organisé par Cirque en Lorraine. Entre autres rendez-vous, citons *La Serre* (aujourd'hui, à 20h20, 21h21 et 22h22), *Carmen Opéra Clown* de la Cie BruitQuiCourt (demain à 16h16), *La Part de l'Ange* avec Roue Libre et Compagnie (demain, à 20h20) ou encore *foRest* de la Cie Jérôme Thomas (le 18 mai, à 16h16)... Ajoutez à cela des concerts, un village d'artisans et de producteurs, une marche gourmande...

Renseignements et réservations : tél. 03 82 22 27 12.

« Le cirque Plume, c'est la nostalgie du paradis »

D'ici peu le champ de Mars d'Epinal va recevoir le chapiteau du fabuleux cirque Plume pour dix représentations, avec un nouveau spectacle « Tempus fugit ? », qui célèbre 30 ans de la compagnie bisontine. Entretien avec Bernard Kudlak, directeur artistique.



La troupe Plume nous propose avec « Tempus fugit » une belle balade sur les chemins perdus qui rend hommage à trois décennies de fête et de partage. (Photos : DR)

Votre nouveau spectacle s'intitule « Tempus fugit », c'est quoi en quelques mots ?

« Nous avons travaillé sur la notion de temps et de passage à l'aube de nos trente ans d'existence. Il me semble aujourd'hui que ce spectacle est une espèce de quintessence du cirque Plume. Nous avons aujourd'hui des artistes de la jeune génération. On ne fait plus les mêmes choses qu'avant mais c'est inhérent à la nature même des métiers du cirque. L'idée était de parsemer notre spectacle de pépites de mémoire comme des pépites de chocolat. Et puis c'est aussi le premier sans Robert Miny, notre compositeur qui nous a quittés subitement en 2012. Nous avons donc travaillé dans des conditions psychologiques particulières avec une certaine nostalgie. Le résultat ressemble à un fil tendu entre tous les spectacles de Plume. »

Comment définiriez-vous la pâte Plume ?

« C'est la nostalgie du paradis, le lieu d'avant la chute. Le cirque ne fait en quelque sorte qu'éviter la chute, à la limite de la rupture entre le physique, le poétique et le spirituel. Nous avons toujours travaillé sur les arts du cirque, avec poésie et simplicité. Ce qui nous caractérise c'est avant tout la simplicité qui demande un long cheminement avant d'y aboutir. »

Comment travaillez-vous vos créations ?

« Je ne cherche ni à coller à l'actualité ni à un thème. Un spectacle se construit comme un poème ou une sculpture, en résonance avec la musique, les arts du cirque. Les artistes sont des créateurs avant tout. Nous n'avons pas de charte et c'est l'imaginaire qui nous conduit dans un esprit d'écoute et de confiance. »

Êtes-vous à l'écoute du monde pour créer ?

« Oui nous sommes toujours à l'écoute. Mais ce qui nous importe aujourd'hui après 30 d'existence, c'est de voir la joie que nos spectacles procurent. Ce qui nous anime aujourd'hui, c'est la possibilité d'éprouver ce sentiment avec les gens de tous les âges, toutes les origines et de toutes confessions. C'est jubilatoire. C'est comme un acte politique et citoyen, cette communion tous ensemble. Comme on peut le faire à un concert par exemple. Nous n'avons pas le monopole mais d'y arriver, c'est fabuleux. »

Comment se renouvelle-t-on au bout de 30 ans ?

« L'idée est à la fois de rester fidèle à notre travail et d'être différent. Mais pour le reste, on s'en fout un peu de se renouveler. Tout ça c'est une obligation de notre société hypercapitaliste. Nous n'avons pas la névrose de la nouveauté et nous ne sommes pas obsédés par cette notion. L'important n'est pas là. On propose nos choix et nos créations avant tout. »

Vous venez de passer le cap des trois décennies, ça fait quoi ?

« Nous sommes à la fois heureux et stupéfaits de vivre cette si belle aventure. Nous sommes reconnaissants à la vie qui a été généreuse avec nous. »

Vous pensez avoir fait école autour de vous et transmis un « savoir-faire Plume » ?

« On a transmis depuis longtemps autour de nous. Dans la troupe, il y a le fils de mon frère et beaucoup d'enfants des Plume ont la fibre artistique, c'est ça le plus important. La transmission se fait surtout sous le chapiteau, pendant le spectacle. Aujourd'hui, il y a plein de nouveaux cirques mais aucun depuis 30 ans n'a décidé comme nous de prendre cette voix-là avec une troupe de trente personnes qui accueille 100 000 visiteurs par an.

On peut se considérer comme "unique" une autre mythologie de notre temps (rires). »

Propos recueillis par Sabine LESUR

Plume en cinq dates



En 1984, Bernard Kudlak propose de créer un cirque. Le Cirque Plume.

En 1986, le festival « off » d'Avignon consacre son entrée dans le cercle des compagnies professionnelles.

En 1989, Bernard Kudlak et Robert Miny créent un spectacle jeune public pour deux artistes, « Le jongleur de l'arc-en-ciel ».

En 1993, création de « Toiles » : dans un chapiteau abandonné.

En 2002, Création de « Récréation ».

Balade pour la Ballade du cirque Plume à Epinal



Le départ pour le spectacle s'effectuera à 18 h 30 sur le parking de la gare de Neufchâteau.

Le cirque Plume s'installe à Epinal du 27 mai au 7 juin et invite à l'univers surchauffé d'un immense chapiteau, pouvant accueillir jusqu'à mille personnes, pour présenter un spectacle qui célèbre le trentième anniversaire de tournées et autant de succès. Le 28 mai, un départ unique et exceptionnel en bus à la gare de Neufchâteau est proposé aux Néocastriens.

« Tempus fugit ? Une ballade sur le chemin perdu »... Un titre bien mystérieux qui promet bien des interrogations pour le spectateur, médusé devant la nouvelle création du cirque Plume. Un spectacle à la fois aérien, drôle, douillet, poétique, léger, coloré et musical, qui fait recette à chaque représentation. Pendant une heure quarante, le cirque va emporter les spectateurs à grand renfort de prouesses techniques, d'un grand sens de l'humour et de performances clownesques irrésistibles.

La compagnie ne laisse rien au hasard pour son anniversaire. Tout cela sur le thème du temps qui passe... Le temps fuit-il ? Sans doute pas avec le cirque Plume qui hypnotise et tient en haleine ses spectateurs de bout en bout, semblant arrêter le temps. Le chemin perdu, c'est d'ailleurs l'espace entre le tic et le tac d'une horloge franc-comtoise... Un fouillis étudié avec brio qui transportera !

Sortie culturelle le mercredi 28 mai à 20 h 30 au Champ-de-Mars à Epinal. Tarifs transport compris : adulte à 28 EUR et moins de 15 ans : 19 EUR. Départ à 18 h 30 sur le parking de la gare de Neufchâteau. Déconseillé aux moins de 5 ans. Réservations au 03 29 94 99 54.

En bref

Le renouveau du cirque, ou les 30 ans du cirque Plume à Epinal

Cette sortie culturelle sera la dernière de la saison 2013/2014.

Sortie au cirque

Le cirque Plume fête ses 30 ans et organise, à cet effet, un spectacle sur le temps, hors du temps, une ballade sur le chemin perdu... « Tempus fugit », du titre (mystérieux) de leur nouveau spectacle, va transporter les spectateurs à grand renfort de prouesses techniques, d'un grand sens de l'humour et de performances clownesques irrésistibles, et ce durant plus d'1h40. Un spectacle qui ne laisse rien au hasard pour ce trentième anniversaire. Il est à la fois aérien, drôle, poétique, léger, coloré et musical et fait recette à chaque représentation, hypnotisant son public, semblant même parfois arrêter le temps...

Le Trait d'Union propose de venir découvrir ce spectacle dans le chapiteau du Champ de Mars (pouvant accueillir jusqu'à 1 000 personnes) à Epinal (départ en bus depuis la gare) à l'occasion de la veille du prochain jour férié.

Mercredi 28 mai à 20 h 30, dans le cadre de Scènes Vosges sur le Champ de Mars à Epinal (déconseillé aux moins de 5 ans). Tarifs transport compris : Adulte : 28 EUR et pour les moins de 15 ans : 19 EUR. Départ à 18 h 30 sur le parking de la gare.

Renseignements et inscriptions au Trait d'Union, tél. 03 29 94 99 54. Plus d'infos sur : <http://www.cirqueplume.com/chapiteau/index.htm>

Épinal Le Cirque Plume présente « Tempus fugit ? », le spectacle de ses 30 ans

« Ballade » sur le chemin perdu



Le cirque autrement.

Photo Y. PETIT-Cirque Plume 2013

« LE CHEMIN PERDU est un terme d'horlogerie qui qualifie, dans le système d'échappement d'une horloge comtoise, l'espace compris entre les deux pointes de l'ancre, appelées le repos et la chute. En plus clair, le chemin perdu, c'est l'espace entre le tic et le tac. » C'est une « ballade » sur ce chemin perdu que propose le Cirque Plume, avec son spectacle « Tempus fugit ? », créé l'an dernier à Besançon et qui a depuis tourné dans toute la France.

C'est le spectacle des 30 ans, pour ce cirque franc-comtois qui a renouvelé les traditions circassiennes en s'affranchissant par exemple de la piste circulaire et de la présence animalière, et en proposant un univers poétique. Avec « Tempus fugit ? », les membres du Cirque Plume rendent hommage à trois décennies de fête et de partage. Les anciens, accompagnés de nouveaux artistes, font revivre les grands moments de leur répertoire et les frottent à l'invention de cette nouvelle génération.

« Tempus Fugit ? » est un spectacle sur le temps mais pas pour en regretter la fuite. Car pour le Cirque Plume, « le temps du cirque est immédiat, il est celui de l'instant. C'est donc un temps éternel ».

Du 27 mai au 7 juin, à 20 h 30 au Petit Champ de Mars à Épinal (sauf les 1er et 2 juin).
29 EUR. Contact : 03.29.65.98.58.

Les clowns investissent le parc du haut-fourneau U4



Photo DR

Spectateurs, vous êtes prévenus, attendez-vous au pire !

Pendant trois jours, les 6, 7 et 8 juin prochain, la compagnie Pré-O-Coupé/Nikolaus jouera son spectacle déjanté à Uckange, dans le parc du haut-fourneau. La troupe est l'invitée du festival international du clown, Clowns in progress.

> En page 6

■ UCKANGE

Une joyeuse apocalypse à partager sans modération

Le festival international du clown, Clowns in Progress, posera son chapiteau au haut-Fourneau U4, à Uckange. La compagnie Pré-O-Coupé/Nikolaus jouera *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement* les 6, 7 et 8 juin.

Cette année encore, le parc du haut-fourneau U4 renouvelle son partenariat avec la compagnie Flex et le Centre culturel Kulturfabrik à l'occasion du festival Clowns in Progress.

Après une série de spectacles présentés à Esch-sur-Alzette (au théâtre et à la Kulturfabrik), le festival fera une étape à Uckange, dans le parc du haut-fourneau U4. Les 6, 7 et 8 juin, la compagnie Pré-O-Coupé/Nikolaus présentera *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement*.

Comment raconter des histoires marrantes dans un monde en crise qui n'est pas marrant ? Entouré de cinq autres « phénomènes du cirque », Nikolaus s'y ingénie sous un vieux chapiteau bancal et oblique. Un chapiteau qui ne tient pas. D'ailleurs, un chapiteau, ce n'est pas fait pour durer... Artistes et public partageront donc tous son destin. Bienvenue dans un monde où rien ne marche ! Tout est à céder, tout est à vendre. Le banc sur lequel vous êtes assis, vous pouvez partir avec... Tout doit disparaître !

C'est marqué en grandes lettres au-dessus de l'entrée.

Chaque spectateur, sur son banc qui ne tient pas, devra se lever, se rasseoir, bouger à gauche, bouger à droite, trouver un équilibre précaire avec ses voisins. Il devra tour à tour déménager, errer dans une maison hantée, lorgner à travers des trous, assister à des poésies parfaitement interdites, trouver sa place, sur un autre banc bancal. Bref, le spectateur doit participer au naufrage de ce cirque de fin du monde.

Et puis, peut-être la chose la plus importante à savoir, évacuer les lieux avant que tout s'écroule ! Et là, miracle ! C'est merveilleusement beau et incroyablement marrant !

L'enthousiasme du clown

Dans un monde fragile, incertain et dangereux, c'est l'essence même du cirque qui sublime ses attributs en beauté. Rien de plus précaire qu'un équilibre sur une main. Rien de plus dangereux que le ballant d'un trapeze qui transpercera le chapiteau au-dessus du public.



Les 6, 7 et 8 juin, à l'U4 à Uckange, la compagnie Pré-O-Coupé/Nikolaus présentera *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement*. Photo DR

Rien de plus touchant que l'enthousiasme du clown face à une situation sans issue ! Une apocalypse joyeuse à partager.

Ce spectacle a reçu le soutien financier du ministère de la Culture dans le cadre de l'Aide à la Création de la DGCA et l'aide à la création de l'Adami et l'aca-

démie Fratellini/Centre international des arts du cirque.

M. S.

Au parc du haut-fourneau U4 à Uckange. Spectacle sous chapiteau.

Tarifs : 10 / 8/5 € – Durée : 1h45.

Vendredi 6 et samedi 7 juin à 20h30 ; dimanche 8 juin à 16h.

Réservation conseillée au 03 82 57 37 37 ou sur contact@hf-u4.com
Programme complet du festival sur www.cloxns-in-progress.com

RETOUR SUR...



"CLOWNS IN PROGRESS" À L'U4 LE 6 JUIN

Tout était bien !

Du 6 au 8 juin, le festival "Clowns in progress" passait par l'U4. La compagnie Pré-o-coupé/Nikolaus y jouait et déjouait "Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement", ou comment concocter un menu gastronomique avec des restes dégueulasses.

Ça commence sans crier gare, par une course-poursuite improbable sur les parois du chapiteau défraîchi. Le public entre dans le tourbillon de folie de Nikolaus, philosophe mono mèche, et de ses compagnons abîmés, méchants et vulgaires. La scène est un amas de planches en vrac. Une poutrelle, un vieux skate et une chaise sans pieds deviennent balançoire. Nikolaus invite : « Voyez ce cirque où l'on n'a pas le temps de philosopher. Laissez-vous envahir (ils tombent de leur perchoir bricolés)... Je suis amoureux, je suis un amoureux du cirque ! » Ce cirque virtuose est du genre pudique, qui a besoin de voler en éclats pour dire les choses sérieuses. « Nous sommes là pour vous donner ce qui manque le plus à l'homme : l'évasion ! » Leur art est comme un uppercut, sans détour ni grands discours. Une pyramide de bancs, à laquelle grimpe un acrobate sous le regard silencieux de ses comparses. Des bancs de kermesse, pas les plus solides ni les plus beaux, mais les vrais. À peine la poésie est-elle née qu'elle s'envole, pour virer au rire bien gras, qui vient directement du ventre sans passer par le cerveau. Les tours s'enchaînent avec une technique et une grâce camouflées par l'horreur et le vulgaire. Une prise d'otage du public et un effondrement partiel du chapiteau plus tard, le public sort de cette catastrophe joyeuse sans s'en rendre compte. Et sur le toit du chapiteau, à l'ombre des hauts-fourneaux, ça finit sans crier gare. ✦

J.D.P.

Vosges_Matin_2014-07-14

Les Arts en Liberté, c'est fini...

SDDV



Plusieurs centaines de personnes ont découvert ou redécouvert Jack Simard à l'occasion d'un apéro-concert très théâtral.

Paroles de festivaliers

Laurence, Spinalienne, vient pour la première fois. « Je regrette de ne pas avoir vu assez de choses pour me faire une idée des Arts en Liberté. J'ai profité des temps morts pour visiter Saint-Die que je ne connaissais pas. Le programme d'hier (N.D.L.R. samedi) semblait plus rythmé. »



Michelle souhaite se pencher sur son bilan tout personnel des Arts : « Nous avons eu une variété des disciplines et des modes musicaux. Le côté apéro-concert, j'ai adoré ! Les soirs étaient très hétéroclites. J'ai vu beaucoup de monde et notamment aux ateliers hip-hop et claquettes. »



Alain vient tous les ans. Il apprécie les Arts en Liberté... et les feux d'artifices qui habituellement les terminent. « Mais cela ne me gêne pas que ça passe du 13 au 14 juillet. Je me lève de toute façon le lendemain à 8h ! Et puis ça aurait été idiot de laisser le spectacle pyrotechnique le soir-là. Et si la France avait été en finale... »



Deodattienne de cœur mais habitant en Guadeloupe, Anne-Marie venue avec sa maman de 94 ans a apprécié la programmation de qualité de cette année. « Je ne connaissais pas cet art de siffler sur des musiques classiques ou de films et je trouve que l'artiste a fait des interprétations de très bonne qualité. »



Marquant, tout simplement

Programmer un grand spectacle un soir de finale de coupe du Monde de foot, il fallait oser... Véronique Marcellat et son équipe organisatrice des Arts en Liberté ont tenté... et elles ont bien fait ! « Traces », c'était hier soir à Sadoul un moment singulier d'une qualité exceptionnelle avec sept artistes d'une vingtaine d'années, six hommes et une dame de nationalités différentes. Musclés ils l'étaient assurément, pour proposer de telles acrobaties et du cirque aérien à couper à ce point le souffle. Sur deux barres verticales, passant de l'une à

l'autre avec une « facilité » déconcertante et de vraies prises de risques avant un jeu d'ombres séduisant. Le rythme, l'émotion, l'humour étaient au rendez-vous. Chacun des artistes a étonné, qu'il soit romantique ou naïf. Avec un diabololo, une chaise, un ballon de basket ou des sangles. De l'art, du grand art réservé à un public en délire. Du talent et de l'énergie à revendre pour près d'une heure et demie de spectacle. C'était explosif, drôle, poétique... Des adjectifs qui, chez les spectateurs, vont immanquablement... laisser des traces !



L'heure de la sieste a sifflé

C'est un écorce de verdure, où un siffler siffle... La parodie poétique est presque osée mais Le Siffleur, alias Fred Radix, le mérite. Les spectateurs nichés dans le parc de l'Évêché avaient le choix de prendre « une chaise en plastique pour la classe moyenne ou les transats pour la noblesse déodattienne ». Vlan, c'est lancé. L'homme présente plutôt bien, juché sur un petit piédestal, avec sa queue-de-pie noire. On lui donnerait presque le bon Dieu sans confession. Il siffle allègrement sur

des airs classiques émanant de Mozart ou de Schubert et va même jusqu'à consacrer une partie de son spectacle à la sieste ! En huit minutes chrono. « Voir autant de monde s'endormir est un aboutissement pour une carrière ». Rires. Mais l'artiste ne s'arrête pas là. Il n'hésite pas à interpréter des thèmes liés à l'histoire de la musique sifflée, du Pont de la rivière Kwai à 30 millions d'amis. Les spectateurs ont adoré, ne manquant pas de s'inscrire dans la chorale participative afin de rechercher des talents... de siffler.



En pleine nature, un spectacle singulier, musical, poétique et humoristique proposé par Le Siffleur.

Emotions au son de l'accordéon

Moment surprenant, hors du temps, hier après-midi au son de l'accordéon de Willy Maladora. Dans le cadre magnifique de l'église Notre-Dame-de-Gallée, l'artiste a offert à un public venu en nombre, un moment rare d'intensité qui a mis en lumière toute la richesse d'un instrument qu'on associe trop souvent aux seuls bals musette. Interprète et compositeur, Willy Maladora fait de son accordéon un miroir des émotions envoûtant, un objet de voyage à la fois doux et puissant. Au fil des morceaux interprétés hier, le musicien et son accordéon nous

ont raconté des histoires, des sentiments, des sensations... Faisant appel à l'imaginaire autant qu'aux vibrations, Willy Maladora a fait chanter son instrument en véritable virtuose de l'accordéon classique, jouant de fines nuances et mettant en avant une très large palette de notes et de couleurs musicales. Romantique, mélancolique, profond, enlevé, le chant de l'accordéon s'est envolé avec force et majesté dans les hauteurs de l'église Notre-Dame-de-Gallée, offrant un moment rare à un public sous le charme...



Jack Simard invite le public dans ses chansons

« Je m'appelle Jack Simard et j'écris des chansons. » Pour le dernier apéro-concert des Arts en Liberté, le personnage n'aura pas laissé indifférent le public venu le (re) découvrir. L'auteur-chanteur Jack Simard, accompagné de sa guitare et de son harmonica, est habité par les paroles qu'il articule au rythme des basses de ses musiciens. Accompagné de Yannick au piano et à la basse et de Vincent à la batterie, il théâtralise les textes de ses œuvres et emmène les spectateurs dans son univers de folie. Une musique dynamique, syncopée, entraînante, un poète qui manie avec

beaucoup d'élégance les différents registres de la langue française. Tout son corps vit les scènes racontées. Ses expressions faciales transcrivent ses chansons comme si les mots sortaient d'un esprit en fusion : « Une folle douce... essorée à l'envers... je me trace à la craie des projets concrets... à dissiper la brume et à déformer les volumes... les couleurs ne changent que parce qu'on les mélange... » Un public debout, des applaudissements nourris et deux rappels : « Et moi, je m'appelle Jack Simard et j'écris des chansons... Une boucle superbement bouclée !



Tel un livre, le tour de chant de l'artiste est une histoire qu'il vit et anime en musique.



La justice à l'épreuve de Michel Didym, à La Nef hier.



Un espace Sadoul plein à craquer pour une performance extraordinaire de street art et de cirque aérien.



Se laisser aller au jeu de la sieste musicale.



Voilà LA surprise de la journée : un accordéoniste qui parvient à remplir et conquérir une église entière.



Très expressif sur scène, Jack Simard se fait plus réservé au moment de rencontrer son public.



Un quart d'heure de spectacle puis la pluie qui a contraint Le Siffleur à plier bagage.



■ Les partenaires invités pour le lancement du festival

Renaissances

110 représentations en trois jours

Hier, c'est officiellement que le programme du festival RenaissanceS a été dévoilé juste avant la traditionnelle signature des partenaires de l'événement culturel le plus conséquent de l'année à Bar-le-Duc. Pour cette 17^e édition, qui aura lieu les **4, 5, et 6 juillet**, 36 compagnies vont offrir 110 représentations avec comme fil conducteur « Le Pouvoir » et comme personnage historique, René I^{er}, qui comme l'a précisé Hocine Chabira, directeur du festival, a été un roi qui n'a jamais vraiment régné. Une édition avec 50 % de création et cinq compagnies en résidence. Elles joueront en coproduction avec la scène nationale l'acb. Un festival qui, l'an prochain, sera plus axé sur l'aspect historique. Une évolution comme il y en a eu déjà par le passé mais qui, pour le

moment, n'est pas précise. « Il n'est pas question de briser ce qui a été fait. Mais de recentrer le festival vers l'époque renaissance », a précisé Juliette Bouchot adjointe à la culture. En attendant, le parc de l'hôtel de ville avec ses spectacles familiaux et bien sûr, la Ville-Haute formeront le décor du festival. Le premier spectacle aura lieu sur le parvis de l'église Saint-Etienne avec « Liberté » une pièce du cirque Grim à 18 h alors que le marché battra son plein. Le spectacle le plus populaire aura lieu samedi à 22 h 45 devant le conseil général et c'est un immense feu d'artifice, orchestré par les Commandos percu qui sera exécuté. Chaque soir des animations musicales seront proposées à la Guinguette et, en clôture, le dimanche, c'est la DJ Pinky bloody Mary qui entraînera les noctambules...

ZOOM LA RUE

18 mai 2014



« Lieux de création des Arts de la Rue et du Cirque - Comp. Marius - Le Schpountz »

L'Agenda des Arts de la Rue



Ce qui se Zoom près de chez nous et ailleurs aussi.

La programmation, des différentes manifestations et des festivals d'Arts de la rue, illustrée de vidéos "minutes" inédites réalisées par Zoom La Rue et les Compagnies.

A la Une



Zoom la Rue

18 mai 2014

■ Du 4 au 6/7 : 17e Festival RenaissanceS avec en moyenne 45 Cie et près de 40 spectacles sur 3 jours dont *Cie Escalé* - Est ou Ouest - procès d'intention, *Mastoc Production* - Dis-le moi... ([voir la vidéo](#)), *L'Espérance de St-Coin* - Fenêtre sur..., *Cirque Rouages* - Sodade, *CIA* - Rue Jean Jaurès, *Cheptel Aleikoum* - Maintenant ou Jamais !, *La Chose Publique* - O.G.M., *Les Commandos Percu* - Très Méchant(s), *Chicken Street* - Poilu ([voir la vidéo](#)), *Cirque Albatros* - Louche / Pas Louche ?, *La Niak Cie* - Décret 421 / Opération Borderline ([voir la vidéo](#))... et *Libre Cour*, la programmation Off à Bar le Duc (55). Parole de Festival ([voir la vidéo](#)). [L'Affiche](#). [Contact](#).



france3-regions.francetvinfo.fr

Date : 06/07/2014

Ce Dimanche, tous les spectacles de RenaissanceS auront bien lieu

Par : -

Une nouvelle AG tenue ce dimanche matin a tranché : tous les spectacles programmés pourront se dérouler...à condition bien sûr que les événements climatiques annoncés de manière large sur l'ensemble de la région ne viennent pas s'inviter à **Bar-le- Duc**.



© France 3 Lorraine Spectacle de la compagnie Grimm

Si ce samedi, quelques spectacles ont été affectés par le mouvement des intermittents, il n'en n'est pas de même ce dimanche.

Tous les spectacles programmés vont normalement pouvoir avoir lieu.

Seul aléa possible : la météo...si un orage localisé venait à menacer le secteur de **Bar-le- Duc** durant l'après midi.

Après avoir suivi le déroulement des AG, les organisateurs vont donc désormais être attentifs à l'évolution de la météo.

Petit retour sur quelques spectacles de ce samedi à Bar-le-Duc : voyez notre reportage...

samedi à **Bar le Duc**

seconde journée du festival RenaissanceS